

## L'énigme des ancêtres.

### SAINT-PETERSBOURG.

Au coin d'une rue, on aperçoit une jeune fille. C'est l'héroïne de notre histoire. Elle vient juste d'avoir ses 13 ans. Elle a encore la tête dans son cours d'histoire qu'elle vient de quitter. À côté, trotte son petit frère Igor, âgé de 8 ans. Il a pris l'habitude de mettre sa chapka de travers. Il court après les pauvres pigeons. Anastasia le rappelle de temps à autre auprès d'elle.

Anastasia et Igor rentrent à la maison. Ils passent le porche en se racontant leur journée qui s'est très bien déroulée. De temps en temps, ils pouffent de rire. Soudain, un chien aboie bruyamment et grogne avec rage. Anastasia croit un moment avoir sursauté jusqu'au plafond. Elle et son frère reculent brusquement. Le maître du chien, posté au bas des escaliers, le ramène sèchement vers lui et grommelle des excuses. Tout à coup, une cavalcade se fait entendre tout en haut. Anastasia pense d'abord à des enfants qui reviennent de l'anniversaire d'un de leurs amis, mais elle se trompe. Un homme avec une cagoule qui recouvre tout son visage et un manteau de fourrure boutonné jusqu'au menton descend précipitamment. Anastasia ne l'a jamais vu. Elle se dit alors que c'est peut-être un invité d'un voisin et qu'il est juste pressé. Cependant, elle aperçoit dans son sac en plastique des DVD sur Gagarine, des CD de Tchaïkovski et autres documents sur les héros, les compositeurs russes, en vrac. Et pourquoi avoir boutonné son manteau et enfilé une cagoule alors qu'il fait si bon dehors ?

Le chien se remet à aboyer, joyeusement cette fois-ci, et tire le plus fort possible sur sa laisse pour pouvoir sauter sur l'homme cagoulé, sûrement pour le lécher. Anastasia voit, par la fenêtre de la cage d'escalier, les deux hommes se saluer et partir hâtivement ensemble. Ils sautent dans un 4x4 hors de prix et disparaissent.

Igor tire sa sœur par la manche et sort Anastasia de ses pensées car il commence à avoir froid et veut rentrer. Ils montent. Au 4<sup>e</sup> étage, ils découvrent la porte d'entrée des Kovalenko ouverte en grand. Anastasia demande à Igor de monter au 5<sup>e</sup> pour avertir leurs parents. Tout cela lui paraît suspect. Elle toque mais personne ne répond. Elle commence à trouver ça vraiment louche. Elle franchit le seuil et constate que toutes les pièces sont sens dessus dessous : les meubles renversés, les armoires ouvertes, des aliments éparpillés au sol (ikra, bliny étalés et mélangés avec les objets, matriochkas, samovar...). Anastasia prend son courage à deux mains et décide d'entrer dans le salon.

Elle voit les Kovalenko allongés par terre et peut-être même sans vie. Puis elle entend un bruit de pas pressés sur le palier. Ce sont ses parents et Igor qui arrivent à toute vitesse.

Le premier réflexe des parents d'Anastasia est de lui demander de sortir immédiatement de ce désordre : ils ont trop peur pour leur fille. Puis, ils appellent la police et le SAMU. Plusieurs policiers se rendent instantanément sur place et se mettent à l'enquête sans tarder. Les ambulanciers ramènent les corps immobiles de Madame et Monsieur Kovalenko...

Les parents d'Anastasia ébahis ne parviennent à avoir aucune information sur leur état de santé. Les détectives interrogent les voisins mais personne n'a rien vu, ni entendu. Ils questionnent aussi Anastasia et Igor. Les enfants racontent tout ce dont ils ont été témoins. Les policiers se regardent entre eux et l'un d'eux ordonne :

— Que l'on ferme toutes les sorties de la ville, et que l'on surveille les gares et les aéroports !

Anastasia est en colère ! C'est arrivé dans son immeuble ! Comment ont-ils pu oser lui faire ça ! A qui se sont-ils attaqués?!!! Aux Kovalenko ! Ce couple dont la gentillesse ne connaît pas de limites. Ce sont de vraies canailles, ces agresseurs ! Anastasia veut mener l'enquête seule, découvrir par elle-même les criminels et la raison pour laquelle ils ont fait cet acte abominable...

## 2. UNE DECOUVERTE SURPRENANTE.

Le lendemain, Anastasia se promène de bonne heure, seule dans un parc à côté de chez elle. Elle a toujours aimé se promener de bon matin, respirer l'air frais, réfléchir. C'est dans ses habitudes.

Ce jour-là, en passant devant un buisson, elle entend des chuchotements. Anastasia imagine des enfants en train de se cacher de leurs parents pour rester jouer plus longtemps et éviter de faire leurs devoirs. Elle décide d'y jeter un coup d'œil. Elle essaye de ne pas faire de bruit pour surprendre les filous. Quelle est sa surprise lorsqu'elle y découvre deux hommes! Et il y a là l'agresseur des Kovalenko toujours vêtu du même manteau ! Il discute avec son inséparable complice qui n'a pas son chien, mais porte cette fois de longues moustaches. Anastasia suppose que ce ne sont pas les siennes, et qu'il les aurait mises pour ne pas se faire reconnaître.

D'ailleurs, voilà qu'il les montre à son ami en rigolant :

— Regarde-moi, maintenant, me reconnais-tu ??

— Mais bien sûr, tête de mule ! lui répond l'autre, pourquoi veux-tu que je ne te reconnaisse pas Karavaev, tu me prends pour un débutant ?

Karavaev réfléchit quelques instants et dit :

— Oui, un peu, car qui sauf toi aurait pu se tromper d'appartement lors d'une opération qui comptait tant pour nous ! On aurait pu devenir riches il y a tout juste un jour, et toi tu te trompes d'appart' comme un minable débutant !

— Ce n'est pas ma faute si c'est si mal indiqué sur le plan ! Et en plus, s'y avait pas eu c'te fille j'rais pu enlever c'te cagoule où y fait aussi chaud qu'dans une fournaise.

— Volkov, écoute-moi. J'ai des problèmes moi aussi et pis ya pas qu'toi dans la vie. Ma femme m'attend avec impatience et j'peux pas lui envoyer d'lettre. J'veux pas être grillé. J'peux pas changer d'appart', j'ai pas les moyens. Tu m'comprends, j'espère ?

— Bien sur Karavaev. Allez, je commence à avoir d'ces crampes... vaut mieux sortir d'ce buisson... on y va?

Anastasia se rend compte du danger, mais elle a assez de courage pour foncer au commissariat, comme une folle, afin d'annoncer sa découverte.

## 3. REVELATION

Anastasia a couru de toutes ses forces et a déboulé au commissariat comme une fusée. Depuis le perron, elle regarde sur la route et s'aperçoit que le fameux 4x4 roule vers l'immeuble où elle habite. Inconsciemment elle fait demi-tour et se précipite dans la même direction. Elle y sera sûrement en danger, mais tant pis.

Dans la voiture, Volkov hurle à son ami:

— Roule plus vite, il faut qu'on y soit avant que tout le monde commence à rentrer du boulot, et l'immeuble est quasi vide à cette heure-ci ! Il n'y a que des gosses et des vieux. Après il faudra y renoncer. Les adultes sont bien plus malins et intelligents !

Karavaev rétorque :

— Non, pas question ! je vais pas me risquer à me faire arrêter par les flics ! on n'a pas l'temps ! et il n'est pas question que je paye du bakchich pour m'en débarrasser ! j'peux pas dépenser autant d'argent !

Volkov répond en blaguant que ce n'est pas grave et que de toute façon on ne les retrouverait jamais car ils iraient ou en Sibérie ou sur les plages du Baïkal ou alors sur la Volga.

Karavaev éclate de rire et cède aux répliques de son ami en grillant le feu rouge.

Anastasia arrive enfin, hors d'haleine. Les parents sont au travail. Chez elle, son frère joue tranquillement avec sa grande cousine et son cousin, qui a le même âge qu'Igor. Anastasia a juste le temps de leur raconter ce qu'elle vient de vivre. Sa cousine lui dit qu'elle-même voudrait vivre une aventure pareille. Ensemble, les enfants élaborent un plan.

Son frère et son petit cousin iront avertir tous les résidents pour qu'ils soient sur leurs gardes. Si des inconnus se présentent à leur porte, il faudra les faire entrer et leur proposer de partager le repas. Leur donner des mets divers et les distraire avec n'importe quoi le plus longtemps possible et alerter ses voisins en toquant 3 fois au mur sans que les bandits ne se doutent de rien. Etre à l'écoute du moindre bruit. Il faudra aussi essayer d'exaucer leurs vœux s'ils en expriment.

Anastasia demande à ses voisins de garder les garçons car ils sont beaucoup trop petits et risqueraient de montrer leur peur devant de si dangereux bandits qui pourraient les assommer avec un rien du tout. Elle se dépêche donc de rentrer avec sa cousine Macha et ferme la porte à clé.

Elles ont juste le temps de finir de tout mettre en place, et voilà que des pas résonnent dans l'escalier : les deux bandits reviennent. Soudain, on toque à la porte. Anastasia court ouvrir. Son cœur bat la chamade. Elle est un peu surprise qu'ils viennent chez elle mais s'y est préparée. Qu'est-ce qu'ils veulent bien chercher ici ? Les deux bandits entrent en bredouillant des explications : ils se présentent comme des assureurs... Elle leur propose, palpitante, de prendre du thé.

#### 4. EPILOGUE

Anastasia et sa cousine Macha mettent des mets succulents et même de la vodka sur la table. Les deux bandits s'intéressent beaucoup aux meubles et regardent tout avec une attention remarquable. Ils disent qu'un mobilier d'une telle valeur doit être couvert pour tous les risques par une assurance sans faille ! Macha quitte la pièce, prétextant qu'elle va chercher des plats à la cuisine. En attendant, Anastasia distrait les deux bandits en leur racontant l'histoire de sa famille. Pendant ce temps, Macha toque doucement contre le mur. Les voisins appellent la police en disant que dans l'appartement d'à côté il y a les bandits et qu'ils seront retenus le plus longtemps possible.

Anastasia et Macha allument la télé et commencent à regarder le zapping. Les bandits rigolent. Les filles aussi. Anastasia reste vigilante et entend quelqu'un gratter à sa porte. Elle se précipite pour ouvrir en prétextant que l'eau qu'elle a mis à chauffer est en train de bouillir. Elle ouvre aux policiers et leur chuchote d'attendre, pour n'intervenir qu'au moment où elle leur fera signe.

Anastasia revient dans le salon avec un grand sourire et adresse un petit clin d'œil à Macha qui comprend tout de suite et manque de pousser un petit cri. Les deux hommes demandent pourquoi elle a failli crier : elle leur répond qu'Anastasia lui a fait voir une araignée en plastique. Les bandits demandent alors s'ils peuvent visiter d'autres pièces de l'appartement. Anastasia acquiesce d'une voix plus forte et les policiers comprennent que c'est le moment. Ils arrêtent les bandits ébahis. Tous sont impressionnés par l'imagination d'Anastasia...

Plus tard, après de longs interrogatoires, on apprend que les ancêtres des Volkov travaillaient pour la famille des ancêtres d'Anastasia. Ils auraient vu leurs maîtres placer une broche d'ambre ornée de diamants dans une matriochka, pendant la guerre, de peur que les envahisseurs n'arrivent en ville et la prennent. Peu après, les aïeux d'Anastasia sont tués dans un bombardement et une querelle oppose les anciens domestiques aux héritiers, qui ignorent tout de la supercherie. Ce secret est transmis de génération en génération dans la famille des Volkov. Ce dernier avoue qu'il voulait, avec son inséparable complice, mettre enfin la main sur le trésor en retrouvant la matriochka avec la broche cachée. Mais ils s'étaient trompés d'appartement.

En racontant toute cette aventure à ses parents, Anastasia se souvient de ses peurs avec un sourire. Ses parents l'écoutent avec une grande attention. Puis, ils prennent le combiné, composent

le numéro de l'hôpital où sont en ce moment les Kovalenko et demandent des nouvelles du couple.

On leur répond que les Kovalenko ont repris leurs esprits et peuvent parler.

Alors, Anastasia et ses parents décident d'aller les voir. Anastasia leur raconte son aventure sans oublier le moindre détail. Macha la complète aussi. Leur récit dure pendant une heure environ. Anastasia s'étonne même de son intrépidité.

Les filles se rappellent en rigolant tout ce qu'elles ont pu gâcher comme nourriture pour ces deux vauriens... Malgré tout, elles en garderont de bons souvenirs.

En rentrant à la maison, Anastasia trouve la matriochka et ouvre les poupées gigognes une par une pour découvrir l'objet de la convoitise des bandits. Elle met la broche, si précieuse par son histoire, sur son étagère, où elle trône sûrement encore.

FIN